

autres, dont l'histoire garde les noms. Morin brille au premier rang. Non seulement excelle-t-il dans l'étude de la littérature, de la philosophie et des sciences, mais encore veut-il d'une même ardeur scruter les secrets des langues anciennes. On raconte qu'il étudiait l'hébreu au dortoir à la faible lueur d'une lampe fumeuse quand il voyait le surveillant s'endormir. Plusieurs fois, son amour de l'étude lui valut des réprimandes et des pensums.

Ce n'est pas un de ces "modèles" à la docilité flagorneuse et hypocrite, un de ces types de travailleurs maussades, à la mine renfrognée et hautaine. L'activité intellectuelle s'allie chez lui à la plus grande modestie. Morin est, à la fois, un élève de mœurs irréprochables et plutôt austères et un gai compagnon. Son amabilité le fait rechercher par tous les groupes. C'est le chansonnier de sa classe. (1) Deux romances, encore bien connues dans nos campagnes: "Moi, t'oublier, est-il en ma puissance?" et "Riches cités, gardez votre opulence", sont de sa composition.

Ses études collégiales finies, Morin hésite entre la robe noire du prêtre et la toge de l'avocat. Les luttes parlementaires montrent déjà un caractère d'acuité et de violence extrêmes. Papineau, dans toute la gloire de son immense talent, conduit contre l'oligarchie régnante la bataille pour la conquête des réformes constitutionnelles. Le tribun exerce sur la jeunesse de l'époque un ascendant extraordinaire. Passionnément épris de son pays, Morin frémit d'indignation quand il voit tous les jours les droits des siens lésés par les gouverneurs despotiques et les exploiters qui ont juré l'anéantissement de notre race. La vision de sa patrie mutilée décide sa vocation. Il dévouera sa vie à la libération de ses compatriotes.

Brûlant de rompre une lance sous la direction d'un maître tel que Papineau, il commence donc ses études légales à Québec, au bureau du fameux Moquin, un des grands avocats du temps. Certaines personnes prétendent qu'il fit plutôt sa cléricature chez Sa Seigneurie le juge Van Felson.

Sa lettre au juge Bowen lui vaut une grande popularité. Papineau et ses amis se félicitent d'avoir découvert, dans ce jeune homme d'allure timide, un lutteur de forte taille. Ludger Duvernay qui plus tard fondera la Société St-Jean-Baptiste et Denis-Benjamin Viger l'appellent à Montréal, foyer du mouvement anti-bureaucratique; "les bureaucrates", c'est ainsi qu'on dénomme les adversaires de Papineau, les favoris du gouverneur qui se partagent les fonctions officielles, les sinécures et les prébendes administratives. En ce temps-là, dans le langage populaire, on les appelle, dans le Québec: "La clique du château." (2)

(1) Ses couplets patriotiques et romanesques déterminent un jour son expulsion temporaire du Séminaire. Mais cette punition n'est nullement motivée. Il vouera toujours aux muses un culte discret.

(2) Dans le Haut-Canada: "The Family Compact".